



Le Saint-Siège

VISITE PASTORALE À ANCÔNE

ANGELUS

Dimanche 30 mai 1999

Très chers frères et sœurs!

1. Au terme de cette suggestive célébration eucharistique, notre esprit se tourne vers la Très Sainte Vierge Marie, vénérée dans le diocèse d'Ancône-Osimo dans de nombreuses églises, chapelles et sanctuaires. J'ai plaisir à rappeler ici les sanctuaires de la Bienheureuse Vierge des Douleurs de Campocavallo à Osimo, de la Madone de Tornazzano à Filottrano, de Notre-Dame du Sacré-Cœur de Jésus à Osimo, de la Bienheureuse Vierge du Rosaire à Falconara.

Dans votre cathédrale Saint-Cyriaque, dont nous célébrons le millénaire, se trouve la chapelle consacrée à la «Madone Reine de tous les Saints», Patrone principale de la ville. De ce stade, je me rends en pèlerinage spirituel devant l'édicule artistique, qui sert de cadre à l'image miraculeuse de la Madone, si chère à la piété des habitants d'Ancône. Il s'agit d'une peinture simple, mais très expressive qui, selon la tradition, fut confiée aux chanoines de la cathédrale d'Ancône par un marin vénitien, comme *ex voto* pour avoir échappé à un naufrage. Je voudrais confier votre communauté archidiocésaine et tous les habitants de la ville à Marie. Que ce soit elle qui vous protège et vous sauvegarde toujours au milieu des flots de la vie.

2. De cette ville, qui par sa tradition est liée à l'Orient, je ne peux que tourner le regard au-delà de la mer Adriatique, qui constitue pour de nombreux réfugiés un difficile sentier d'espérance. Dans le Kosovo et en République yougoslave se poursuivent malheureusement d'implacables persécutions et des violences entraînant de nombreuses victimes humaines et d'immenses dommages pour l'environnement. Je renouvelle aujourd'hui mon appel à la paix plein d'inquiétude. Une invitation qui se fait prière, afin que Marie obtienne pour nous un don aussi essentiel et irremplaçable. Au cours de ce mois de mai, répondant à mon exhortation, vous avez vous aussi récité quotidiennement le rosaire, le «Rosaire de la Paix», en vous unissant aux croyants du monde entier.

Face à la persistance de la violence, que ne vienne jamais à manquer notre invocation confiante pour les populations du

Kosovo et de la Yougoslavie, victimes depuis trop longtemps d'une situation qui marque une profonde défaite de l'humanité, précisément au lendemain du cinquantenaire de la *Déclaration universelle des Droits de l'Homme*. Evoquons également le souvenir d'autres peuples qui, en particulier sur le continent africain, paient un tribut inacceptable en vies humaines, mais aussi en faim, en misère et en humiliation, en raison de la poursuite de conflits fratricides, souvent ignorés par l'opinion publique.

3. En élevant aujourd'hui notre pensée vers la Très Sainte Trinité, océan d'amour et de paix, nous prions afin que l'humanité puisse trouver le courage de la réconciliation. Que sur les multiples formes d'orgueil et de mensonge prévalent le dialogue, la solidarité et l'amour. Que Dieu illumine les consciences des responsables afin qu'ils placent au dessus de tout la protection des droits fondamentaux de la personne humaine. En effet, chaque fois que triomphent la haine et la violence c'est l'homme qui est vaincu. Que le Seigneur aide et reconforte les milliers d'enfants, de femmes, de personnes âgées, de malades et de victimes innocentes de la guerre.

Marie, Reine de la Paix, Reine de tous les saints, prie pour nous et obtiens la paix pour le monde!

A l'issue de l'Angelus le Saint-Père ajoutait les paroles suivantes:

Je voudrais également inclure dans cette prière les morts de la dernière Guerre mondiale, parmi lesquels je compte aussi mes compatriotes, mes contemporains, dont certains sont tombés près d'ici à Ancône; plus encore, des camarades de la même classe que moi.